

LA  
VIE DE SAINT ENNEMOND

PAR

M. L'ABBÉ CONDAMIN

Compte-rendu par M. L. NIEPCE

---

Messieurs,

Il y a un mois, à peine, un savant chalonnais frappait à votre porte et vous demandait de s'associer à vos labeurs. Il vous présentait, comme titres à son admission, de nombreux et doctes travaux qui lui ont valu un juste renom parmi les érudits.

J'eus la bonne fortune d'être choisi par vous, pour vous rendre compte de ses œuvres si diverses et si multiples, — car j'avais à vous entretenir d'un vieil ami, d'un compatriote né dans ces heureuses contrées « qu'on pourrait  
« représenter, disait un historien bourguignon, dans le  
« langage de son temps, comme autrefois l'ancienne  
« Alexandrie d'Egypte, sous le symbole d'une nourrice à  
« plusieurs mamelles, tenant d'une main des pampres de  
« vigne, et de l'autre des épis de blé, avec la chèvre Amal-  
« thée à ses pieds. » — Un autre auteur du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle avait déjà dit avant lui de ce pays : « que son assiette  
« est un terrain si fortuné que sa félicité est le comble des  
« désirs des autres provinces, et que la providente Nature lui  
« a départi tous les dons. » — Vous avez ouvert, toutes  
grandes, les portes de votre sombre réduit où la ville vous